Les villages disparus autour de Ribeauvillé (1/2)

À CONSERVER

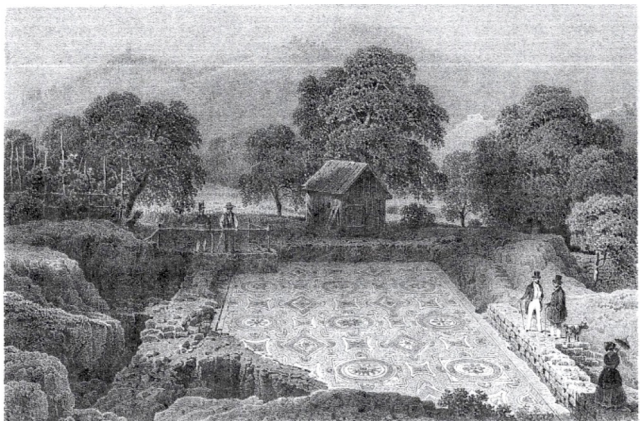
Découverte d'une frise gallo-romaine

Au mois d'avril 2017, un citoyen de Ribeauvillé informe la mairie qu'il a trouvé dans le Strengbach une pierre sculptée. Ce passionné d'histoire locale était à la recherche de l'emplacement d'un vieux moulin sur le Strengbach, à la limite du ban est de la ville. Ce moulin figure encore sur les très anciennes cartes datées du 17ème siècle.

Mais l'examen attentif de cette pierre fait plutôt penser à un élément d'une frise de corniche de l'époque gallo-romaine. Celle-ci a peut-être été réemployée lors de la construction du moulin.

Un chapelet de villas gallo-romaines

Nous savons qu'il existait le long de l'ancienne voie romaine plusieurs villas gallo-romaines. L'historien Bernard Bernhard affirme que le propriétaire de l'une de ces *« Villae »*, un dénommé *Ratbold* aurait donné le nom à notre Cité des Ménétriers *Ratpoldesvillare*. Cette dénomination viendrait de la contraction du nom du propriétaire avec le bien foncier, constitué d'une grande exploitation rurale comportant des bâtiments d'exploitation et d'habitation ainsi que de modestes demeures pour loger les serfs.



Nous connaissons les fameuses mosaïques de Bergheim (celles qui sont visibles au Musée Unterlinden de Colmar et à la Synagogue de Bergheim) qui témoignent de la richesse de ces domaines entre les 3ème et 5ème siècles, avant la période des grandes invasions.
A partir du 8ème siècle, de petites communautés d'agriculteurs, souvent des serfs dépendant d'une autorité religieuse (abbayes de Luxeuil, Marmoutier, Murbach, Ebersmunster, voire des évêchés de Bâle ou de Strasbourg) recolonisent ces sites en créant des villages proches des zones agricoles, non loin d'une ressource en eau.

En Alsace, la plupart des villages ayant un suffixe en *« wihr »* aurait une origine gallo-romaine. Le suffixe *wihr* est dérivé du mot latin *villare* (une ferme ou un domaine) qui se transforme au cours des siècles en *wilr* puis en *wihr*.

Ainsi *Bebovillare*, domaine de Bebo devient Bennwihr; *Richovillare*, domaine d'un dénommé Richo, devient Riquewihr ; *Huniwillare*, domaine d'une certaine Huna, devient Hunawihr. L'ancien nom de St Hippolyte, A*ndaldo-villare*, provient d'un domaine gallo-romain, mais le village a changé de nom lorsqu'il a été cédé à l'abbé Fulrad dans les années 750.
Les villages se terminant en *« heim »* ou *« hausen »* seraient plutôt d'origine franque. Mais il y a des exceptions à cette règle. Bergheim a une origine romaine incontestable.

Une grande concentration de villages dans le secteur de Ribeauvillé

Le célèbre historien du 18ème siècle, Jean Daniel Schoepflin, a publié en 1751 un ouvrage de référence concernant l'histoire de l'Alsace, «Alsatia Illustrata». Il évoque longuement la seigneurie des Ribeaupierre et leurs possessions.

A la lecture de cet ouvrage on remarque qu'il cite plusieurs villages autour de Ribeauvillé dont on a perdu la trace. Leur souvenir survit encore dans la toponymie du plan cadastral et dans la configuration des chemins vicinaux.

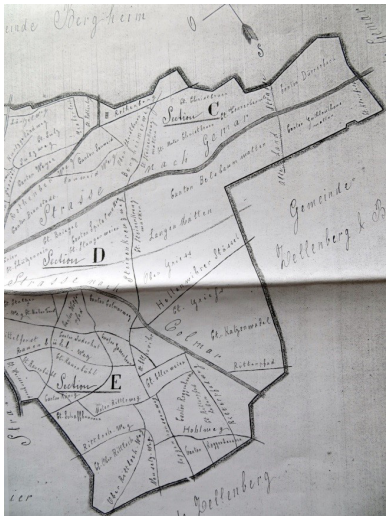
La majorité de ces villages n'existaient plus en 1751, mais la mémoire était encore vivante car il existait encore des traces physiques de cet habitat.
Jusqu'au milieu du 20ème siècle la plupart des viticulteurs et agriculteurs de la cité pouvaient encore localiser ces lieux-dits et citer quelques éléments historiques. Ainsi, nos anciens affirmaient que près des « Altermerlöcher » (les deux étangs près de l'ancienne route d'Ostheim), sur l'ancienne voie romaine, existait un village aujourd'hui disparu, ou que dans les vignes du canton d'Ellenwihr subsistaient encore à la fin du 19ème siècle les restes d'une chapelle.

Les villages disparus autour de Ribeauvillé (1/2) ... suite

Invasions et déstructions en cause

Au niveau de l'histoire de l'Alsace nous savons que plus de 250 villages ont disparu entre le milieu du 14ème et le milieu du 15ème siècle en raison des épidémies de peste (1349, 1358, 1381) et des incursions de bandes armées qui rançonnaient et pillaient l'Alsace, notamment les Armagnacs en 1444. Une dernière série de destructions de villages eut lieu pendant la guerre de Trente Ans (1618-1648).

Il n'est pas inutile de rappeler l'invasion des Armagnacs dans les années 1444-1445. Durant la Guerre de Cent Ans, le roi de France Charles VII a fait appel à des mercenaires (lombards, flamands et gascons) pour combattre les anglais. Mais au terme de la guerre le roi de France voulut se débarrasser de ces troupes qui avaient mauvaises réputations. Le roi confie alors cette soldatesque au dauphin Louis, futur Louis XI, dans le but de s'emparer de l'opulente ville de Bâle. Mais les bâlois vont offrir une résistance héroïque et repoussent les Armagnacs vers la province limitrophe, la riche et prospère Alsace. En septembre 1444, les 40 000 écorcheurs s'emparent de nombreux villages alsaciens qu'ils pillent et incendient. Seules les villes fortifiées peuvent contrer cette invasion de hordes de ruffians.
La plupart des habitants des localités sans défense s'est réfugié dans les villes proches, qui, grâce à leurs remparts, assuraient leur protection. Cela ne signifie pas qu'il y a eu abandon de l'activité agricole ou viticole, mais une réorganisation de l'économie agraire autour de pôles urbains moins nombreux mais pouvant assurer la sécurité de ses habitants.



Sur le plan cadastral de la partie est de Ribeauvillé on trouve mention des cantons d' Hellenwihr et de Roggenhausen

Le village d'Ellenwihr

Ce petit village situé au sud-est de Ribeauvillé apparaît dans les archives sous plusieurs dénominations selon les époques : Hillonviller (728), Hillonewilre(1292), Ellenwilr (1344), Ellenwiller, Ellenweier, Ellenweiller.
Le village était situé dans le vallon que trace le ruisseau dit *Hunabächlein*, à 1km à l'est de la ville, non loin de la route d'Ostheim.
La première mention de ce village date de 728, lorsque le comte Eberhard du Nordgau concède ce village à l'abbaye de Murbach. Il semble qu'il existait déjà au début du 11ème siècle une Cour Colongère établie vraisemblablement sur les vestiges d'une ancienne villae romaine. Cette Cour Colongère sera acquise en 1310 par la veuve du roi de Hongrie, Agnès de Habsbourg, fille de l'empereur Albert Ier de Habsbourg. Dans les archives ce domaine apparaît sous la dénomination *Dinghof der Königin von Ungarn in Ellenweyer.* Le domaine possédait des vignes aux alentours, dont on a conservé la trace dans la toponymie du lieu, sous le nom établi de « canton Koenig ».

Qu'est ce qu'une Cour Colongère au Moyen-Age ?
C'était un domaine regroupant de petites fermes régies par une loi commune et dépendant d'un même seigneur. Ces terres sont concédées à des « preneurs » (Huber en vieil alsacien), moyennant l'acquittement d'un cens ou de prestations annuelles dues au seigneur. Cette forme d'organisation du monde rural, appelée Dinghof, était particulièrement répandue en Alsace au Moyen-Age. C'est un peu l'évolution naturelle des anciennes villae gallo-romaines. Mais la gestion de la Cour Colongère se faisait de manière avant-gardiste pour l'époque, puisque les tenanciers forment une association présidée par le représentant du seigneur, association qui se réunit régulièrement au plaid (Ding) et qui débat des difficultés et des délits touchant l'intérêt commun.

Par la suite, le bourg passe successivement au monastère de Pairis, puis aux évêques de Bâle. En 1304, l'église d'Ellenwihr, consacrée à St Blaise, est mentionnée pour la première fois, mais la paroisse devait exister déjà longtemps auparavant. En 1394, l'évêque de Bâle engage le fief aux Ribeaupierre qui possédaient déjà des biens en ce village. Brunon de Ribeaupierre verse une forte somme d'argent et s'engage à fournir chaque année quelques tonneaux de vin à l'évêque.

A la fin du 14ème siècle la commune comptait environ 40 feux.

Les villages disparus autour de Ribeauvillé (1/2) ... suite

Le village a une fin brutale : en 1444 des mercenaires du roi de France, les Armagnacs, pillent l'Alsace. En route vers Bergheim, ils ravagent Ellenwihr au passage. Les habitants s'enfuient à Ribeauvillé et à Hunawihr, abandonnant leur village dévasté. Ribeauvillé a été épargné grâce à l'intervention du roi de France Charles VII qui ordonne à son fils, commandant des troupes, d'épargner la seigneurie des Ribeaupierre.

Le plan Specklin de 1573, mentionne encore le village d'Ellenwihr

Le ban d'Ellenwihr

Par la suite, en 1617, le ban d'Ellenwihr fut réuni à celui de Ribeauvillé, malgré les protestations des nobles de la région. Les seigneurs de Ribeaupierre y font aménager un refuge pour un gardien et un Bruderhaus à côté des restes de l'église.

En 1622, lors de la guerre de Trente Ans, les troupes de Mansfeld ravagent à nouveau le secteur, détruisent le Bruderhaus et emmènent la cloche de la chapelle.

Vers les années 1700, il restait encore les ruines de l'église avec une maison accolée et quelques constructions en ruines dont le couvent des dominicaines.
Les archives mentionnent un couvent de religieuses dominicaines près du village d'Ellenwihr. Des historiens affirment que, lorsque les religieuses du couvent de Syle, entre Ribeauvillé et Aubure, se retirèrent à Sélestat pour être remplacées par des Augustins en 1258, quelques-unes d'entre elles fondèrent cette communauté. Elles occupèrent les lieux jusque vers 1539, date à laquelle elles furent transférées dans le monastère-mère de Sélestat.
Une anecdote amusante est mentionnée dans les archives qui évoque un enlèvement de de deux religieuses de ce couvent par le chevalier de Thierstein occupant le Haut-Koenigsbourg, en 1510. Maximin de Ribeaupierre en fit un sujet de plainte contre lui chez l'empereur.

On trouve mention de ce village dans Alsatia Illustrata : « Ellenweiller étoit un bourg près de Roggenhausen qui ne cessa d'exister que sur la fin du 16ème siècle ».

En 1758, la famille Dietrich-Rauch qui avait acquis les biens fonciers élimine les ruines et enlèvent les tombes pour transformer le site en vignes et vergers. Il ne restait que les vestiges de la chapelle avec les restes du clocher.

En 1785, le curé Pougnet de Ribeauvillé écrit à l'abbé-historien Grandidier que le couvent d'Ellenwihr a cessé d'exister.

La tradition orale raconte que ce sont les allemands, lors de la période du Reichsland, qui dynamitèrent ce reliquat de clocher, suite à un suicide d'un paysan par pendaison dans cette tour en ruine.

Actuellement il ne reste que quelques murs de soutènement du ruisseau construits avec des matériaux de récupération. Néanmoins, de temps à autre, des viticulteurs qui effectuent des labours ou des plantations de vignes font resurgir des indices de ce village disparu.

Le village de Roggenhausen

Pour ce petit village on connaît plusieurs orthographes, selon les périodes historiques : Rechenhusen, Reckenhussen, Reggenhausen.

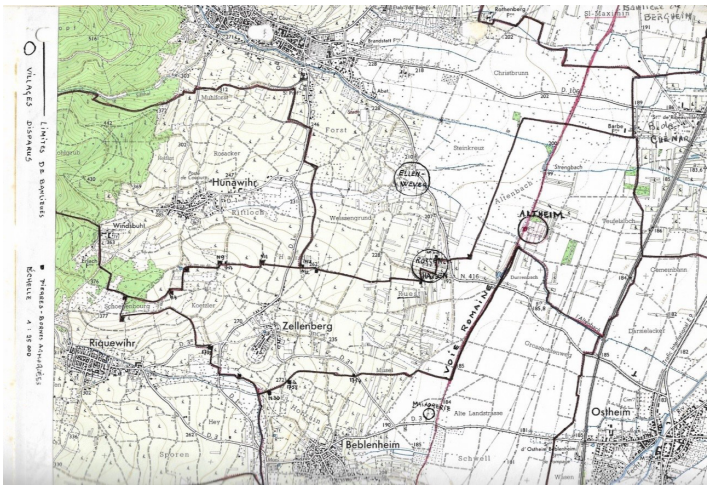
On ne connaît pas grand-chose de l'histoire de ce village situé à la limite du ban de Ribeauvillé et de Zellenberg. Les chercheurs en histoire alsacienne signalent une Cour Colongère établie dès 770 et appartenant au couvent d'Ebersmunster.

Dans les années 1400, les archives mentionnent que le village possède une église dépendant de l'évêque de Bâle, mais donnée en fief aux seigneurs de Ribeaupierre.
On sait que la population a quitté peu à peu le village au 15ème siècle pour se réfugier à Ribeauvillé, que l'église paroissiale ne disparaît en tant que telle qu'au 16ème siècle et que la banlieue du village existait encore en 1763.
A partir de cette date le ban a été incorporé à celui de Ribeauvillé.

Les villages disparus autour de Ribeauvillé (1/2) ... suite

En 1751, Schoepflin écrit : « Les accroissements de Rappoltzweiler furent cause de la destruction insensible des bourgs et villages voisins. Roggenhausen est encore le nom d'un district auprès de Rappoltzweiler, dont il subsiste des vestiges d'églises et de maisons distincts et séparés de cette ville ».

D'autres textes anciens confirment « que vers la fin du 18ème siècle on voyait au canton Reggenhausen les ruines d'une chapelle ainsi que des restes de fondations. Un historien régional, Straub, signale en 1887 : Les murs de l'ancienne chapelle sont encore visibles.



Carte avec l'emplacement des trois villages d'Ellenwihr, Roggenhausen et Altheim.

Le village d'Altheim ou Altenheim

On trouve d'autres noms pour désigner le même lieu : Althaim, Althein, Altenheim.
Ce village se situait à l'est de Zellenberg, approximativement près des étangs mentionnés dans les anciens plans cadastraux sous le nom de « Altenheimer Löcher », sur l'ancienne voie romaine, non loin de l'ancienne route d'Ostheim et près d'un ruisseau dénommé Altenbach.

Schoepflin mentionne les traces de ce village dès 759, date à laquelle un comte Eberhard confie une « Altheim villa » au monastère de Murbach.
L'historien de Zellenberg, Marcel Pfister, dans un article paru dans les DNA en 1987, écrit « Ce village, dont l'existence remontait sans doute à l'époque gallo-romaine, ne comptait que d'humbles paysans à peine échappés du servage, mais non moins traumatisés par les brutalités de la seigneurie. Exposés sans défense aux caprices de la nature et des puissants, ils n'avaient que les consolations de leur foi naïve que leur curé leur rappelait tous les dimanches. ».
Altheim a été détruit partiellement par l'Empereur Rodolphe de Habsbourg en 1287, lors de l'épisode guerrier qui opposait les seigneurs de Horbourg (propriétaire de Zellenberg) au terrible seigneur Anselme II de Ribeaupierre. Ce dernier a osé défier l'empereur lors d'une querelle de succession. Le 22 mai 1287, les troupes du Landvogt Hartmann de Baldeck, représentant de l'Empereur, ont alors incendié par représailles Bergheim, propriété des Ribeaupierre, et Altheim. Certaines familles

Les Altenheimer Löcher

décidèrent de se réfugier à Zellenberg ou à Beblenheim; mais d'autres habitants jugèrent qu'il fallait rester sur place pour protéger leurs biens et éteindre les incendies éventuels. Pfister écrit : « Lorsque les réfugiés retournèrent à Altheim après le passage des incendiaires, ce fut pour contempler une succession de tableaux d'horreur et de désolation. ».

Mais la destruction d'Altheim n'a certainement pas été complète, car l'église paroissiale, consacrée à Saint Sébastien, existait encore en 1536. Au 18ème siècle on voyait encore d'anciennes habitations. Sur la gravure de Zellenberg par Mérian, datée de 1644, se trouve un puits dénommé Altheimer Brunnen. Ce puits a été enlevé lors d'une opération de remembrement en 1960.
Dans les années 1480 éclate un conflit au sujet du ban d'Altenheim. Celui-ci était alors cogéré par les communes de Zellenberg et de Beblenheim, la première dépendant des Ribeaupierre, la seconde des Wurtemberg. En1481, chacune des deux parties revendique la pleine possession du ban d'Altenheim. Ce conflit ne trouvera son épilogue qu'à la Révolution lorsque le Gemeinbann fut partagé selon le tracé du ruisseau de l'Altenbach.

Le Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et Environs ouvrira à la mi-décembre son propre site Internet. Cette véritable mine d'informations est accessible à tous les passionnés d'histoire locale à l'adresse suivante : www.cercle-historique-ribeauville.com

Fin de la 1ère partie. L'histoire d'autres villages disparus autour de Ribeauvillé est à découvrir dans notre prochaine édition à paraître en mars 2018.